

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[067 Tant que j'auray cet aage florissant](#)

[1579_Oeu_Pon] 067 Tant que j'auray cet aage florissant

Présentation générale du poème

Titre de la pièce LXVI.

Incipit non modernisé Tant que j'auray cet aage florissant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 067

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Foliotation C8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Amour voici la place où tu estois
 Avecques moy, quand i' admiroy ma belle,
 Ce iour auquel ie desiroy mon Zelle
 Luy declairer, mais tu m'espouuantois:
 Voicy le parc, voicy le petit bois,
 L'herbe, la fleur, qui print sa force d'elle:
 C'est icy l'arbre, & l'ombre sous laquelle
 Elle s'asist pour escouter la voix
 Du rossignol degoisant son ramage,
 Où elle rit, où elle print courage
 D'entortiller ses bras entre mon col
 Comme vn lierre à l'entour d'un Acanthe,
 Pour me baiser, pour me rendre contente,
 Pour m'enchanter & pour me faire fol.

L X V I.

Tant que i' auray cet aage florissant,
 Je seruiray ma gente damoiselle:
 Tant qu'elle aura de m'aimer ardent Zelle
 Je luy seray humble & obeyssant:
 O si i'estois vne fois iouyssant
 De ce ioyau qui la maintient pucelle,
 I'affonuiroy ceste vne estincelle,
 Qui si long temps me detient languissant:
 Je veux poursuyure à luy estre fidele
 En poursuyuant i' auray possible d'elle
 A la parfin le loyer que i' attens.
 I'espere ainsi ô Amour ma fiance,
 Rendz moy le cœur, & si ferme esperance,
 Qu'en esperant ie n'en perde mon temps.

Ma